

Activité 1 :

https://www.youtube.com/watch?v=3q_h00oUsLU

1. Précisez la composition de la population active du pays fictif présenté.

Dans ce pays fictif, 56 actifs travaillent ou cherchent un emploi.

2. Indiquez les éléments qui forment le marché du travail de ce pays.

10 entreprises forment la demande de travail et 56 personnes forment l'offre de travail et constituent ainsi un marché où il est possible d'acheter et vendre du travail.

3. Relevez les critères qui influencent le niveau de salaire sur ce marché du travail.

Les critères qui influencent le niveau de salaire sur ce marché du travail sont :

- les qualifications, plus celles-ci augmentent, plus le salaire est élevé ;
- la segmentation du marché ;
- la situation de plein emploi ou de chômage.

4. Présentez les impacts de l'instauration d'un salaire minimum.

L'instauration d'un salaire minimum dans ce pays a pour conséquence d'augmenter les bas salaires, ce qui permet aux plus pauvres de sortir de la misère. En revanche, cela a un impact négatif sur la compétitivité du pays car le coût du travail augmente, et cela encourage les délocalisations d'entreprises.

5. Comparez les trois modèles de marché du travail exposés.

Dans le 1^{er} modèle (suivi par les Etats-Unis), le choix a été fait de supprimer le salaire minimum afin de laisser le marché du travail fixer seul le coût du travail. Cette solution est la moins coûteuse mais les pauvres accèdent difficilement à la santé et à l'éducation.

Dans le 2^e modèle (adopté par la France), les charges sociales sur les bas salaires ont été supprimées tout en conservant un salaire minimum. En conséquence, le coût du travail diminue sans que le pouvoir d'achat des salariés baisse mais le coût est important pour l'Etat et les contribuables.

Dans le 3^e modèle (choisi par le Danemark), des formations pour les salariés ont été financées par les salariés, les entreprises et l'Etat afin d'augmenter la productivité. La répartition du coût se fait donc sur les trois agents économiques.

Activité 2 :

En 2017, selon l'enquête Emploi, la population active au sens du Bureau international du travail (BIT) est estimée à 29,7 millions de personnes de 15 ans ou plus en France (hors Mayotte). Elle regroupe 26,9 millions d'actifs ayant un emploi et 2,8 millions de personnes au chômage. Le reste de la population âgée de 15 ans ou plus constitue la population dite « inactive », c'est-à-dire les personnes ne travaillant pas et ne recherchant pas activement un emploi ou n'étant pas disponibles rapidement pour en occuper un. [...]

Sur la dernière décennie, la population active âgée de 15 à 64 ans a augmenté de 1,0 million de personnes en France (hors Mayotte), principalement sous l'effet de la

hausse du taux d'activité (+ 2,1 points). Cette hausse est avant tout portée par les seniors : entre 2007 et 2017, en France, le taux d'activité des 50-64 ans a augmenté de 9,8 points. La participation des seniors au marché du travail n'a cessé de croître depuis 2009, malgré la crise de 2008-2009. Cette hausse est imputable aux réformes des retraites successives et aux restrictions d'accès aux dispositifs de cessation anticipée d'activité. La hausse de l'activité est également due à une présence accrue des femmes sur le marché du travail : leur taux d'activité a progressé de 3,1 points en dix ans, en France, celui des hommes de 1,2 point.

TEF, édition 2019, Insee Références.

1. Définir la population active et distinguez-la de la population inactive.

La population active représente les personnes exerçant habituellement une activité professionnelle, salariée ou non, y compris celles qui se trouvent momentanément sans travail pour une cause indépendante de leur volonté.

Le reste de la population âgée de 15 ans ou plus constitue la population dite « inactive », c'est-à-dire les personnes ne travaillant pas et ne recherchant pas activement un emploi ou n'étant pas disponibles rapidement pour en occuper un.

2. Montrer que la population active représente l'offre sur le marché du travail.

Sur le marché des biens, l'offre correspond au volume de biens mis à la disposition du marché afin d'être vendus. Par analogie, on comprend que l'offre de travail correspond à la population active car il s'agit des personnes mises à la disposition du marché du travail.

3. Caractériser succinctement l'offre sur le marché du travail français en 2017.

Sur la dernière décennie, la population active âgée de 15 à 64 ans a augmenté d'un million de personnes en France (hors Mayotte), principalement sous l'effet de la hausse du taux d'activité (+ 2,1 points).

Cette hausse est avant tout portée par les seniors en raison du recul de l'âge de la retraite et par la présence accrue des femmes.

Activité 3 :

La condition de profit maximum pour l'entreprise est que la productivité physique du travail progresse au même rythme que le salaire réel. En effet, si le salaire réel payé pour une heure dépasse la productivité réelle de cette heure de travail, l'entreprise perd de l'argent et renonce à utiliser cette heure de travail. En revanche, si la productivité horaire est supérieure au salaire horaire, le profit s'améliore et l'employeur est incité à utiliser davantage de travail. La quantité de travail demandée varie donc en sens inverse du salaire réel : la demande est une fonction décroissante du salaire réel.

Cette loi est renforcée à long terme dans la mesure où les producteurs peuvent modifier le volume de capital et sont donc moins dépendants du seul facteur travail pour s'adapter aux variations de leur volume d'activité. [...] Si le coût du travail progresse plus vite que celui du capital, les employeurs seront attirés par des méthodes plus intensives en capital et ils substitueront du capital au travail.

J. Généreux, *Introduction à l'économie*, coll. « Points Économie », © Éditions du Seuil, 2017.

1. Rappeler de qui émane la demande de travail.

La demande de travail émane des entreprises qui ont besoin du facteur travail pour produire (= l'offre d'emploi).

2. Repérer les trois facteurs qui agissent sur la demande de travail.

La demande de travail émane des entreprises et dépend de trois facteurs :

- l'efficacité du travail (la productivité), qui permet de répondre à la demande avec la même quantité de facteurs ;
- la substituabilité entre le travail et le capital ;
- le salaire et plus exactement le coût du travail.

La capacité des entrepreneurs à se projeter dans le futur avec optimisme va déterminer l'idée qu'ils se font de la demande future adressée à leur entreprise, et donc de ses velléités d'investissement, ainsi que les perspectives de création d'emplois qui en découlent. La notion de demande effective représente la clé de voûte de l'analyse keynésienne, [...] car elle détermine l'investissement futur et le niveau d'emploi.

L'Économie post-keynésienne, histoire, théories et politiques, © Éditions du Seuil, 2018.

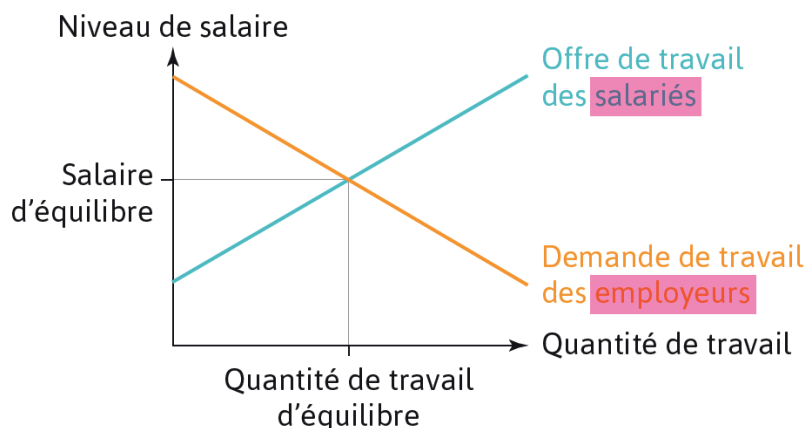
1. Retrouver le quatrième facteur qui agit sur la demande de travail.

Le quatrième facteur correspond à la demande anticipée par l'entrepreneur pour les produits de l'entreprise.

2. Expliquer comment ce facteur influence la demande de travail.

La demande de travail, d'après les keynésiens, résulte directement des choix de l'entreprise portant sur le niveau de production (qui dépend de la demande anticipée pour le produit). Plus l'entrepreneur est optimiste quant aux possibilités de débouchés de ses produits, plus il va être enclin à investir et embaucher.

Activité 4 :



1. Expliciter les fonctions d'offre et de demande.

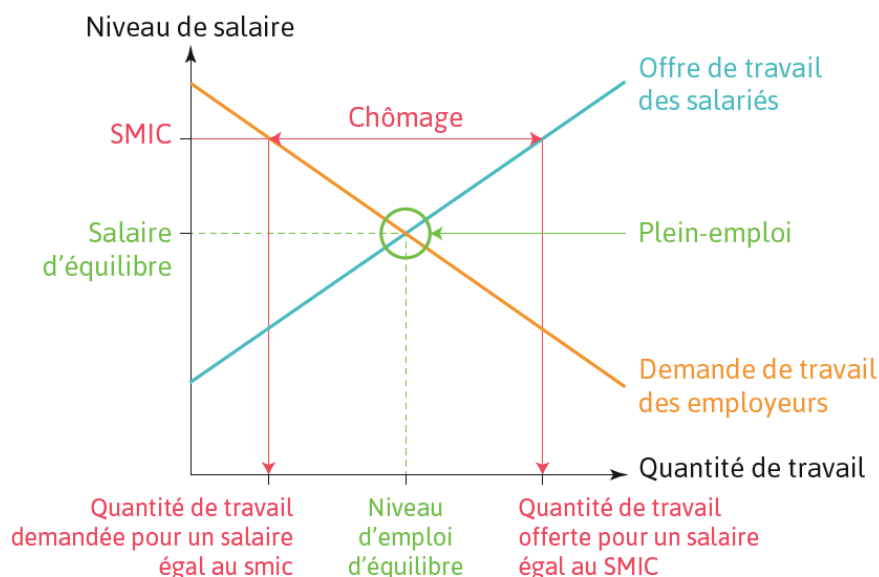
Offre : fonction croissante du prix, l'offre est croissante en fonction du salaire : il y a d'autant plus de salariés prêts à travailler pour un salaire élevé.

Demande : fonction décroissante du prix, la demande est décroissante en fonction du salaire : peu d'employeurs souhaitent embaucher à un salaire élevé.

2. Déterminer comment se fixe le niveau de salaire sur le marché du travail.

Le prix du travail se détermine par la rencontre d'une offre de travail des salariés et d'une demande de travail des employeurs. A l'équilibre, les offreurs et les demandeurs de travail acceptent l'échange à un niveau de salaire et pour une certaine quantité de travail.

Activité 5 :



1. Apprécier l'impact de la fixation du SMIC sur le marché du travail.

Le SMIC étant supérieur au salaire d'équilibre qui permettrait le plein-emploi, il y a du chômage. Pour le niveau de SMIC, il y a moins de demande de travail des employeurs, car ce niveau de salaire est trop élevé et davantage de travailleurs sur le marché du travail intéressés par ce niveau de salaire. L'offre de travail étant supérieure à la demande de travail, il y a du chômage.

Lorsque le salaire est trop élevé, la demande est faible et une partie de l'offre ne trouve pas d'embauche. Lorsque le salaire est trop bas, une partie de l'offre ne souhaite pas travailler même si la demande est importante.

En théorie, le salaire sur le marché du travail s'établit par tâtonnements et il existe toujours un salaire d'équilibre qui égalise l'offre (les ménages) et la demande (les entreprises) de travail.

Sur un marché du travail parfaitement concurrentiel, il n'y a pas de chômage possible dans la théorie néoclassique car la concurrence entre les travailleurs pour occuper un poste les contraint à accepter des baisses de salaire. Le chômage ne peut persister que parce qu'il existe des institutions ou des réglementations qui empêchent la baisse des salaires et qui entretiennent une offre de travail forte.

En pratique, le marché du travail n'est pas aussi flexible que le marché des produits et il existe des rigidités à la baisse comme à la hausse des salaires, par exemple : le Smic, la limitation des salaires des patrons des entreprises publiques, les négociations entre les partenaires sociaux...

2. Donnez la signification du sigle Smic.

Le sigle Smic signifie « salaire minimum interprofessionnel de croissance ».

3. Préciser comment et par qui le Smic est revalorisé.

Le salaire minimum doit être revalorisé à chaque année d'un montant correspondant, d'une part, à la hausse des prix à la consommation (mesurée hors tabac) et, d'autre part, à la moitié de la progression du pouvoir d'achat du salaire horaire de base des ouvriers et des employés (SHBOE). Il est revalorisé par le ministre du Travail.

4. Exposez les avantages et les inconvénients économiques de la mise en place du Smic.

Le Smic tend à progresser moins vite que le SHBOE, c'est pourquoi la coutume a été prise de donner un coup de pouce à ces hausses minimales.

Depuis 2010, la revalorisation du Smic intervient au 1er janvier et non plus le 1er juillet, garantissant ainsi une meilleure articulation avec le calendrier des négociations collectives. Il doit être revalorisé au moins une fois par an.

5. L'adoption d'un salaire minimum n'est pas néfaste à l'emploi

Avantages	Inconvénients
<ul style="list-style-type: none">▪ Pour les salariés : c'est un salaire minimum de subsistance acquis.▪ Pour les entreprises :<ul style="list-style-type: none">- le Smic soutient la consommation et donc la demande adressée aux entreprises ;- elles bénéficient d'exonérations de charges sociales sur les salaires au Smic.	<ul style="list-style-type: none">▪ Pour les entreprises :<ul style="list-style-type: none">- le Smic peut être trop élevé ;- les salariés au Smic sont peu motivés.▪ Pour les salariés :<ul style="list-style-type: none">- le Smic est un minimum mais ne permet pas de superflu ;- les entreprises ne veulent pas augmenter les salariés au Smic car elles perdent les exonérations sociales.